

# Konrad, Paul

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **129 (1949)**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Paul Konrad

1877—1948

Notre regretté collègue est né au Locle le 1<sup>er</sup> avril 1877. A l'âge de 17 ans, il vint habiter Neuchâtel avec sa mère et fut occupé au bureau technique de la fabrique Suchard, à Serrières. En 1902, il entra au service de la Compagnie des Tramways de Neuchâtel, où il fit toute sa carrière professionnelle. En 1907, il obtint le brevet d'arpenteur géomètre, titre qui lui valut d'être chargé pendant de nombreuses années des cours d'arpentage aux élèves de l'école de dessin professionnel et de modelage. Après avoir gravi successivement tous les degrés, il devint enfin directeur de la Compagnie des Tramways le 1<sup>er</sup> juillet 1938. Le 1<sup>er</sup> janvier 1948, il prenait sa retraite dont il ne devait pas jouir longtemps, car il mourut le 19 décembre de cette même année.

Malgré ses occupations professionnelles très absorbantes, sur lesquelles nous ne pouvons pas insister ici, Paul Konrad trouva le temps de s'intéresser, et avec quel succès, à la mycologie. Très jeune déjà, il s'était senti attiré par les sciences naturelles et plus particulièrement par la botanique. La mycologie le passionna; parcourant nos forêts du Jura, il les voyait peuplées de ces nombreuses espèces de grands champignons dont quelques-unes seulement lui étaient connues. Afin de préciser leur identité, il se mit avec ardeur à les étudier, se procurant les ouvrages indispensables, dessinant et peignant les champignons qu'il récoltait, et cela dès 1900. Grâce à Martin, de Genève, qui lui prodigua ses conseils et l'encouragea à persévérer dans la voie où il s'était lancé, Paul Konrad se perfectionna rapidement, et nous avons tous vu ses planches qui reproduisent si remarquablement la nature, tout en restant rigoureusement scientifiques. C'est là un de ses grands mérites d'avoir su allier le côté artistique au scientifique, sans que l'un nuisît à l'autre, formant en fait un tout harmonieux.

Loin de se contenter de ses remarquables croquis, il y ajoutait les notes les plus diverses sur les caractères macroscopiques et microscopiques des champignons, sur leur répartition géographique, leur degré de comestibilité — car il a goûté et jugé de la valeur gastronomique de centaines d'espèces — ou encore sur le danger qu'ils peuvent pré-



PAUL KONRAD

1877—1948

senter. Toutes ces très belles planches sont actuellement déposées, suivant ses propres désirs, à l'Institut de botanique de l'Université de Neuchâtel, où elles seront précieusement conservées et pourront être consultées par les spécialistes.

L'œuvre scientifique de Paul Konrad est considérable, comme on peut s'en rendre compte par la liste de ses travaux. Mais ce qui lui a valu sa renommée en dehors de nos frontières, ce sont surtout ses « *Icones selectae Fungorum* », en collaboration avec le professeur Maublanc, de Paris, ouvrage en quatre volumes, qui est actuellement classique. L'Université de Neuchâtel a reconnu ses mérites scientifiques en lui décernant en 1932 le titre de Docteur ès sciences honoris causa. En 1934, le Gouvernement français le nommait chevalier de la Légion d'honneur. En 1937, le Verband schweizerischer Vereine für Pilzkunde lui conférait le titre de membre honoraire, et, en 1940, la Société neuchâteloise des Sciences naturelles le considérait comme membre d'honneur.

L'activité de Paul Konrad, au sein de cette dernière société, fut considérable et ses nombreuses communications, toujours très documentées, étaient écoutées avec le plus grand intérêt. Ce savant en fut le président de 1916 à 1918; sous son influence et grâce à son dynamisme, les séances furent très fréquentées; le nombre des sociétaires s'augmenta dans une notable proportion. Ce fut une période de pleine prospérité, qui dure encore fort heureusement.

Ce n'est pas seulement chez nous que Paul Konrad déploya toute son activité, mais encore en France, où il participait très régulièrement aux sessions annuelles de la Société mycologique de France, dont il était un membre assidu et très apprécié par tous ses collègues. Il fut même nommé président d'honneur d'une de ces sessions, ce qui montre combien les mycologues français estimaient la haute valeur scientifique de notre concitoyen. C'est ainsi qu'il fut en rapport suivi avec tous les savants français s'occupant des grands champignons, tels que Bataille, Kühner, Jossierand, etc., mais plus particulièrement avec Maublanc, de Paris, et Maire, d'Alger.

Quand on pense aux occupations très absorbantes qu'il remplissait à la Compagnie des Tramways de Neuchâtel, on reste stupéfait de tout ce qu'il a encore pu faire au point de vue scientifique. C'est que notre ami ne s'accordait aucun moment de liberté. En effet, dès qu'il rentrait de son travail, il se plongeait dans la mycologie, souvent jusque très tard dans la nuit. Ses moments de liberté dans la semaine et ses dimanches étaient eux aussi consacrés à des observations ou des déterminations. Quel exemple nous donne Paul Konrad, à la fois de fidélité à son travail professionnel et de don de soi-même à ses recherches particulières, estimant avec beaucoup de raison que ce nouveau labeur le reposait de ses occupations habituelles.

Esprit très éveillé, il s'intéressait à tout, et rien ne le laissait indifférent. Tous ceux qui l'ont connu de près ont toujours été frappés

de sa modestie, de sa clarté d'esprit, de sa franchise et de sa cordialité, de son bon sens et de sa grande fidélité dans l'amitié. C'était un homme de cœur et un esprit remarquablement équilibré. Ayant eu le privilège de le connaître, dès 1906, et de faire assez souvent des excursions mycologiques avec lui, j'ai pu apprécier ses hautes qualités morales. En 1929, à la suite d'une affection des yeux, il fut quelque peu gêné dans ses recherches mycologiques, sans devoir cependant les interrompre.

Paul Konrad s'est d'emblée rattaché aux vues de la nouvelle école française et a entraîné dans son sillage ses collègues de la Suisse allemande, qui restaient très attachés aux idées de la plupart des mycologues italiens et surtout allemands. N'étant pas pourfendeur d'espèces, comme c'est trop souvent le cas chez certains spécialistes, il n'a décrit qu'un assez petit nombre d'espèces ou de sous-espèces nouvelles. Par contre, il a tiré au clair un grand nombre de formes connues sous des noms différents suivant les auteurs, s'efforçant de mettre de l'ordre dans la nomenclature mycologique. Ce faisant, il a rendu de signalés services à tous les spécialistes et, pour rendre hommage à sa valeur d'homme de science, quelques espèces portent son nom, qui lui ont été dédiées par ses collègues.

La mort de Paul Konrad a jeté la consternation chez tous les mycologues et on pouvait se demander ce qui allait advenir d'un grand travail qu'il avait en préparation, en collaboration avec le professeur Maublanc, de Paris. Fort heureusement la rédaction en était à peu près achevée et le premier volume sortit de presse en 1949. Le second volume paraîtra dans un proche avenir et sera le meilleur hommage qui puisse être rendu au grand mycologue que nous avons perdu. La Société mycologique de France, qui tiendra cette année ses assises à Oyonnax (département de l'Ain), a tenu à consacrer sa séance du samedi 24 septembre à la mémoire de Paul Konrad. Tous les mycologues suisses sont heureux de ce suprême hommage rendu à notre concitoyen et à notre ami, auquel nous étions très attaché.

*Dr Eug. Mayor.*

On trouvera la liste des travaux scientifiques de Paul Konrad dans le « Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles », tome 72 (1949), p. 219 à 222.